

# Les "Echos de Sainte Anne"

## Edition Spéciale N°28

### Compte Rendu du Pique Nique du

Vendredi 18 Mai 2018

#### EDITO

##### C'est à notre porte !...

Point n'est besoin, en effet, de courir à l'autre bout du monde pour trouver des sites agréables, voire même quelquefois exceptionnels, qui ne nécessitent, eux, que quelques tours de roues pour s'y rendre.

La vallée de Saint Pons est de ceux-là !...

C'est une oasis particulièrement anachronique dans une région à la végétation pauvre et qui recèle aussi des vestiges immobiliers qui racontent, l'histoire des activités, plus ou moins industrielles qui s'y sont déroulées. A trois ou quatre exceptions près, personne n'avait connaissance de cet écrin de verdure qui constitue, en outre, la porte d'entrée au massif de la Saint Baume, également pourvue d'une arborescence extrêmement abondante et variée, et riche aussi de l'histoire des glaciers dont subsistent, encore çà et là, quelques témoignages. Et ce n'est pas le moindre attrait de notre pique nique annuel, qui outre son aspect éminemment convivial permet surtout aux participants de découvrir ces trésors ignorés qui sont pourtant à "notre porte" !....

R.Z

## LA VALLEE DE SAINT PONS

A part Paul et ses passagères, retardés par une intempesive manœuvre d'un Bus de la RTM, nous sommes retrouvés à 9 h sur un des parkings de la Vallée de Saint Pons, pour une escapade qui se présentait, au niveau du temps, sous les meilleurs auspices. Dès les premiers pas, tout le monde appréciait le calme et l'agrément des lieux, le sentier se faufilant sous des arbres de haute taille et d'essences rares pour notre région comme les Ifs, les Epicéas, les Erables, les Marronniers, les Cèdres...etc...etc..., toutes espèces peu communes en Provence. Il faut dire que le ruisseau qui coule au sein du parc, le Fauge, un des affluents de l'Huveaune, assure à la forêt une heureuse, une permanente et une abondante source de fertilisation.



Mais, outre la beauté et la quiétude des lieux, la vallée recèle aussi quelques vestiges de la présence humaine au cours des siècles, la ressource en eau précitée n'étant pas étrangère à cette occupation. Dès l'âge de fer on a pu attester que des habitations et des cultures y avaient été implantées, et qui ont perdurées du temps des romains et au moyen âge. Notre première découverte se situe au lieu dit "**Le Paradou**". Ce sont les vestiges d'un "Foulon", moulin servant à presser les étoffes, et ceux de moulins à papier érigés au 17<sup>ème</sup> siècle par le Marquis d'Albertas, qui fonctionnaient grâce à des chutes d'eau équipées de roues à aube. Plus tard une fabrique de papier à cigarettes et une briqueterie s'y installèrent. Les lieux furent définitivement abandonnés au 20<sup>ème</sup> siècle. Un peu à l'écart du sentier, nous trouvons la **Chapelle Saint Martin**, première église paroissiale de Gémenos le Vieux. Citée en 1080, la chapelle actuelle de style roman date du 13<sup>ème</sup> siècle. Nous suivons toujours le cours tumultueux (les chutes de pluie récentes l'expliquent...) du Fauge pour arriver devant le **Moulin de Cuges**, et sa magnifique cascade. D'abord propriété des moines victoriens au 11<sup>ème</sup> siècle, puis des moniales cisterciennes au 13<sup>ème</sup>, il est acquis par la commune de Cuges en 1534. Utilisé comme moulin à blé par les Cugeois qui, pour y accéder, empruntaient le *Chemin du Blé*, itinéraire bien connu des randonneurs locaux. En 1840 le moulin devient la propriété du Marquis d'Albertas.



LA CASCADE DU MOULIN



Et nous arrivons alors devant l'**Abbaye de Saint Pons**. Cette imposante bâtisse fut édifée en 1205 par les moniales cisterciennes sur un terrain appartenant à l'abbaye de Saint Victor. Elle prendra le titre d'abbaye en 1223 et formera la quatrième des sœurs provençales de l'Ordre avec Silvacane, Sénanque et le Thoronet. Elle sera abandonnée par les moniales en 1426. Aujourd'hui elle accueille des concerts de musique sacrée et des expositions. Elle est inscrite aux monuments historiques depuis 1926. A quelques dizaines de mètres de l'abbaye nous trouvons la **Source de Saint Pons** qui gicle à gros bouillons d'une cicatrice de la falaise calcaire. Cette résurgence impressionne par sa puissance justifiée par les abondantes pluies de ces derniers jours. Notons que son débit, même en période d'été permet d'abreuver en eau fraîche toutes les fontaines du village de Gémenos.

Nous laissons alors en ce lieu quelques participantes un peu à court de condition, pour aller découvrir (ou redécouvrir pour certains...) le **Gour de l'Oule** ("gour" de l'occitan gorg : gouffre et "oule" toujours de l'occitan : chaudron, récipient circulaire sans anses). Il s'agit d'une petite cascade du ruisseau **le Fauge** qui forme un rideau aquatique devant une grotte et s'échappe vers l'aval pour rejoindre, à hauteur de l'abbaye, le torrent de Saint Pons, et se jeter plus bas dans l'Huveaune. Après quelques instants à nous émerveiller devant ce site assez exceptionnel, nous rebroussons chemin, récupérant au passage Paul et le reste de la troupe.



LE GOUR DE L'OULE

Au **Pont des Trompines**, lieu hautement symbolique de la randonnée pédestre, ce même Paul nous relata par le détail la genèse des **Excursionnistes Marseillais** créés par Paul RUAT, et dont les statuts furent signés là, au pied de la Sainte Baume.



Nous étions revenus à nos voitures et, à quelques mètres à peine d'elles, nous nous installions confortablement à l'ombre d'arbres centenaires, pour nous régaler de la farandole de délicieuses victuailles concoctées par nos cordons bleus. Après ce pantagruélique repas, nous prenions la direction d'Aubagne, et plus précisément de Camp Major, pour visiter le **Musée de la Légion Etrangère**. A la suite d'un jeune légionnaire faisant office de guide, nous remontions l'histoire de ce corps d'élite, assez particulier il faut le dire. Créé en 1831 par Louis Philippe, les légionnaires furent sur tous les fronts : 1854 / 1855 La Crimée, 1859 l'Italie, 1863 / 1867 le Mexique et la fameuse bataille de Cameron, 1870 la Prusse, 1914 où la légion rapporta le drapeau le plus décoré de l'armée Française, enfin elle fut sur le théâtre des opérations en 1940, puis en Indochine et en Algérie. Toutes ces explications furent appuyées de photos, documents et surtout des armes et tenues de combat, dont nous pouvions apprécier l'évolution au cours de l'histoire.



Cette visite mettait un terme original à notre journée. A la prochaine !.....